



Le quatre pag' du CODEV

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT
ROYAN ATLANTIQUE

PÉNURIE D'EAU, INONDATION ET SUBMERSION MARINE : ENJEUX D'INFORMATIONS ET ÉVOLUTIONS DES PRATIQUES

Juin 2023

Notre questionnement

Le conseil de développement a engagé une réflexion sur la perception par les habitants, d'une part des risques de pénurie d'eau en lien avec la sécheresse, d'autre part des risques d'inondation et de submersion marine sur notre territoire.

Dans la foulée d'un premier « 4 pages » sur la perception que les habitants se font de ces risques, ce second « 4 pages » met en avant quelques pistes de travail plébiscitées par les habitants en matière d'évolution de leurs pratiques pour limiter et gérer ces risques ainsi que la nature et les supports d'informations qu'ils souhaiteraient voir se développer sur le territoire.



© SMBS. La Seudre à sec – Secteur de l'auberge du Moulin à Saujon - 2012



Tempête Xynthia 2010, L'Eguille. Source : DR

© SMBS. Submersion marine à L'Eguille

Ce que nous avons entrepris

Deux enquêtes « en ligne » ont été engagées auprès des habitants : une première relative à la perception du risque de pénurie d'eau et de sécheresse (256 répondants), une seconde sur la perception du risque d'inondation et de submersion marine (148 répondants).

Ce « 4 pages » valorise les résultats de ces deux enquêtes et remet en perspective leurs résultats avec une autre enquête réalisée à l'échelle nationale ainsi qu'avec des éléments objectifs issus du site « Géorisques ».

Des habitants ouverts à des pistes de solutions innovantes pour lutter contre la pénurie d'eau

Des pistes de travail pour mieux prendre en compte le grand cycle de l'eau. Les répondants à l'enquête sont très majoritairement favorables à des aménagements urbains permettant de limiter l'imperméabilisation des sols ou des aménagements dans les espaces naturels (haies, plantations) favorisant l'écoulement des eaux. Ce type de mesure reçoit même un avis favorable dans les espaces privés des particuliers (interdiction d'enrobé dans les cours par exemple).

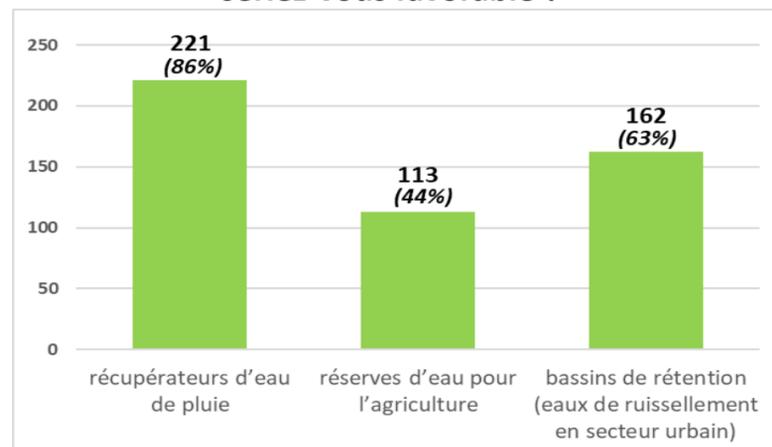
Des pistes de travail pour renforcer la sobriété des consommations. Les répondants à l'enquête estiment majoritairement qu'une tarification incitative de l'eau potable (prix au m³ progressif, faible jusqu'à un certain volume de consommation puis de plus en plus élevé) encouragerait les ménages à maîtriser davantage leur consommation. De même, la quasi-totalité des répondants serait favorable à l'installation de compteurs individuels dans les immeubles collectifs.

Enfin, ils répondent également très favorablement à l'installation de récupérateurs d'eau de pluie et favorablement à la création de bassin de rétention en secteur urbain ; ces eaux pouvant être utilisés pour des usages divers (arrosage, etc.).

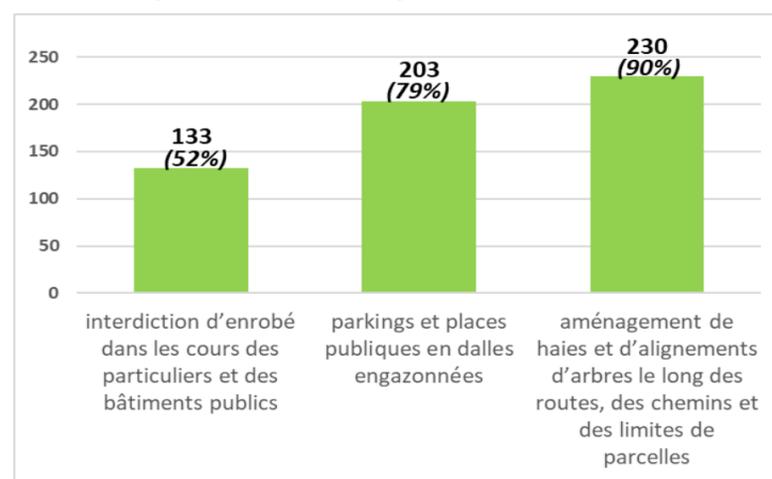
Des pistes de travail innovantes pour réutiliser ou produire de l'eau. Les répondants à l'enquête apparaissent tout à fait ouverts (88% de réponses favorables) à la réutilisation des eaux « grises » (cuisine, salle de bains) et/ou les eaux pluviales pour arroser leur jardin ou alimenter leurs wc. En France, ils ne sont que 74% à plébisciter cette possibilité.

Les habitants de la CARA n'ont pas été questionnés s'ils étaient favorables à la réutilisation de ces eaux grises pour la consommation humaine mais à l'échelle nationale près de la moitié des Français y seraient prêts. De même, 71% des répondants seraient d'accord ou peut-être d'accord (sous condition d'une meilleure information) pour la construction d'une usine de désalinisation de l'eau de mer pour produire de l'eau douce.

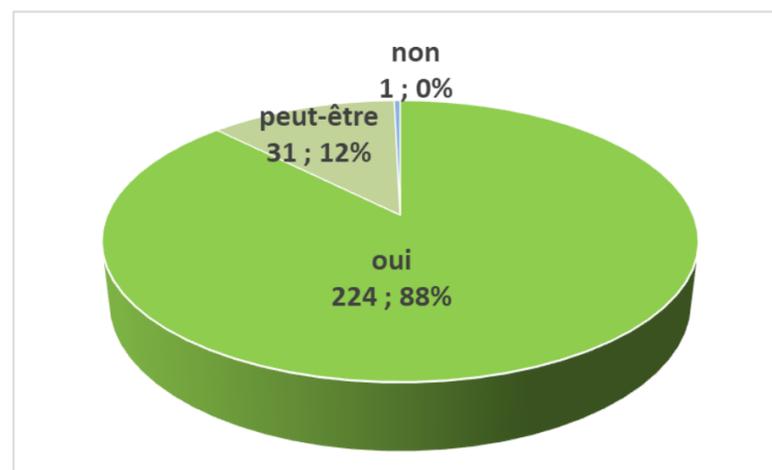
Parmi les solutions ci-dessous, auxquelles seriez-vous favorable ?



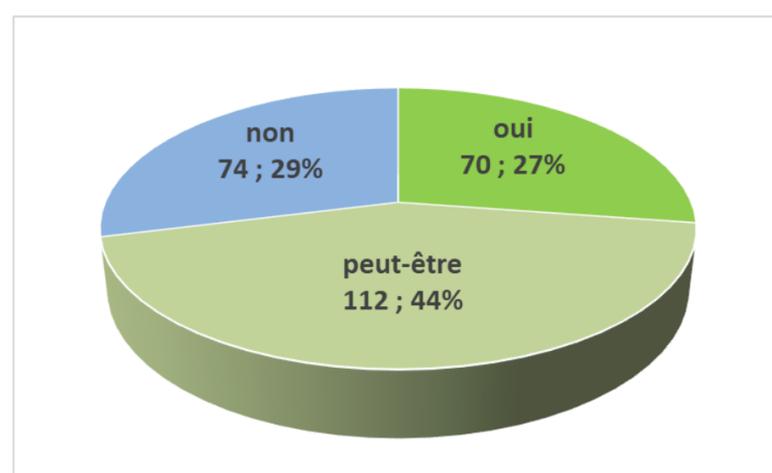
Parmi les solutions ci-dessous, auxquelles seriez-vous favorable pour limiter l'imperméabilisation des sols ?



Seriez-vous prêt, avec l'évolution des techniques de traitement, à réutiliser des eaux « grises » et/ou les eaux pluviales pour arroser votre jardin ou alimenter vos WC ?



Soutiendriez-vous, dans notre région, un projet de construction d'une usine de désalinisation de l'eau de mer pour produire de l'eau douce ?



Des besoins importants d'informations sur les risques inondation et submersion marine

Une méconnaissance des risques et de connaissance des sources d'informations sur ces risques

Seulement à peine un tiers des répondants à l'enquête s'estime suffisamment informé sur les risques inondation et submersion. Cette proportion tombe même à moins du quart des répondants quand on les interroge sur la connaissance des dispositifs d'alerte et la connaissance des sites Internet d'informations « vigicrues » et « Géorisques ».

De fait, plus de 80% des répondants sont en attente de davantage d'informations sur ces deux risques.

Un besoin d'information-communication à travailler selon des vecteurs ciblés

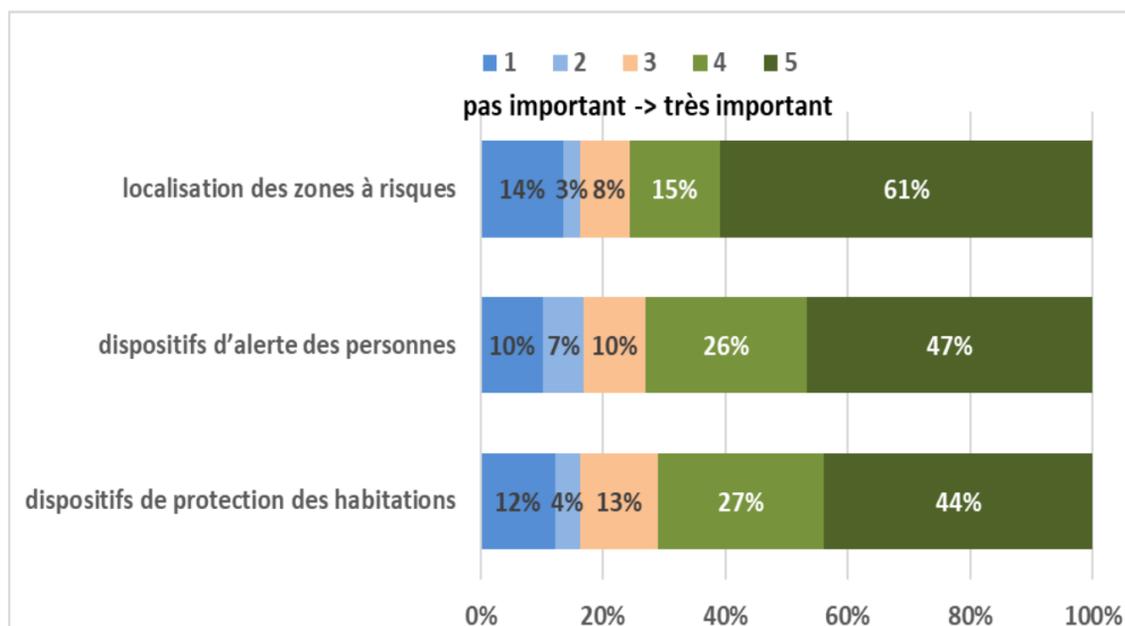
Environ les $\frac{3}{4}$ des répondants jugent important ou très important de recevoir une meilleure information sur la localisation des zones à risque, sur les dispositifs d'alerte des personnes ou encore sur les dispositifs de protection des habitations.

Leur avis apparaît assez tranché sur les supports les plus pertinents pour diffuser cette information-communication. Les médias (presse, TV, radio...), la diffusion de plaquettes et livrets d'informations ou encore la réalisation de diagnostics personnalisés sont plébiscités. A contrario, les démarches collectives « en extérieur » du type exposition, visite d'ouvrage, réunions publiques leur apparaissent des vecteurs moins efficaces pour sensibiliser et informer sur ces risques.

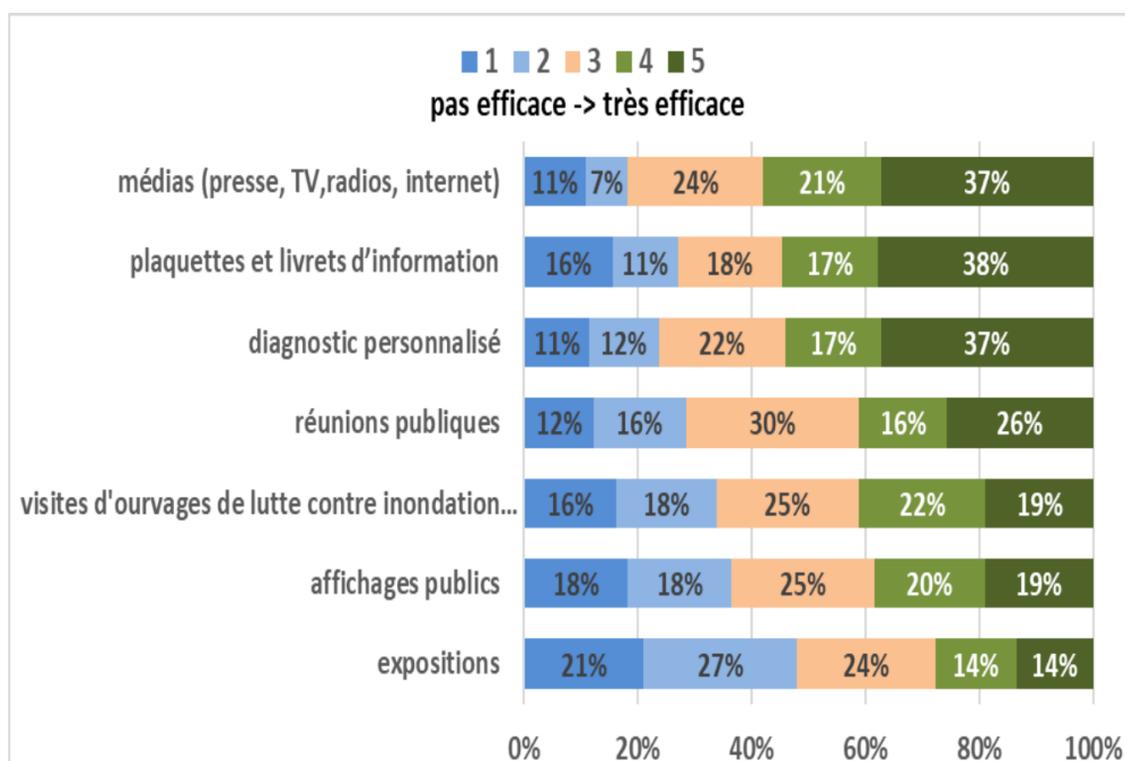


© SMBS. La Seudre à sec

Sur quels sujets souhaiteriez-vous en priorité obtenir des informations sur les risques inondation-submersion ?



Quels moyens seraient les plus efficaces pour informer et sensibiliser les habitants aux risques inondation/submersion ?



Des besoins d'informations tous azimuts pour limiter les consommations d'eau

Des habitants intéressés pour une information sur les solutions innovantes. Les 2/3 des répondants à l'enquête se disent intéressés pour recevoir une information sur les réutilisations possibles des eaux usées traitées et près de 60% sur la préservation des zones humides et des cours d'eau. Plus « classiquement », environ 40% d'entre eux sont preneurs d'informations sur les moyens pour économiser leur consommation personnelle, sur les moyens de stocker de l'eau ou encore sur les solutions pour éviter l'artificialisation des sols qui limite leur perméabilité.

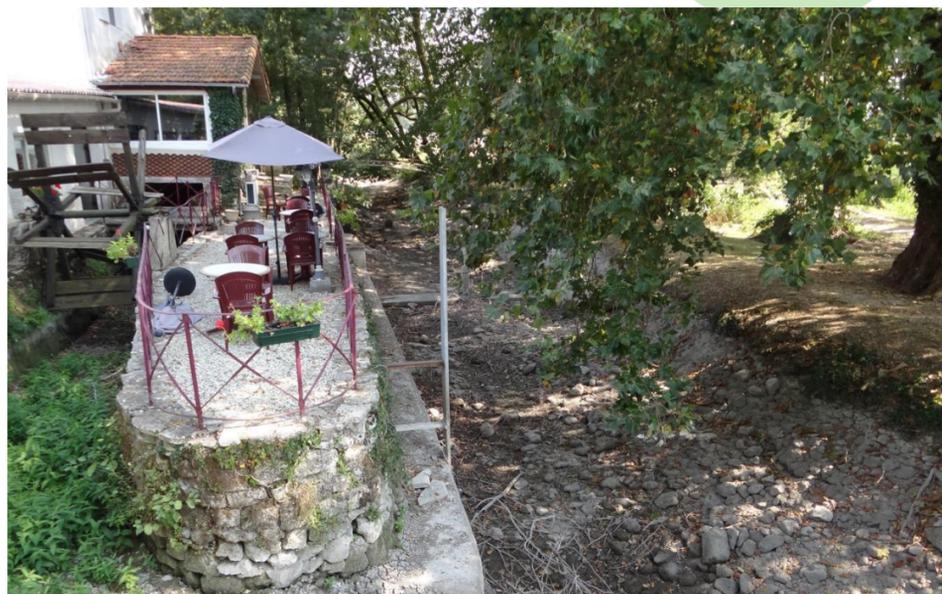
Des visites guidées plébiscitées pour mieux informer. La réalisation de visites guidées de stations de production d'eau potable ou d'unités de traitement des eaux usées (station d'épuration) apparaît la solution la plus pertinente pour renforcer la sensibilisation et l'information des habitants.

La réalisation d'émissions de télé ou de radio apparaît également relativement efficace.

Par contre le renforcement de l'information via les autres vecteurs (réunions publiques, plaquettes et bulletins d'infos, campagne d'affichage) leur apparaît moins efficace.

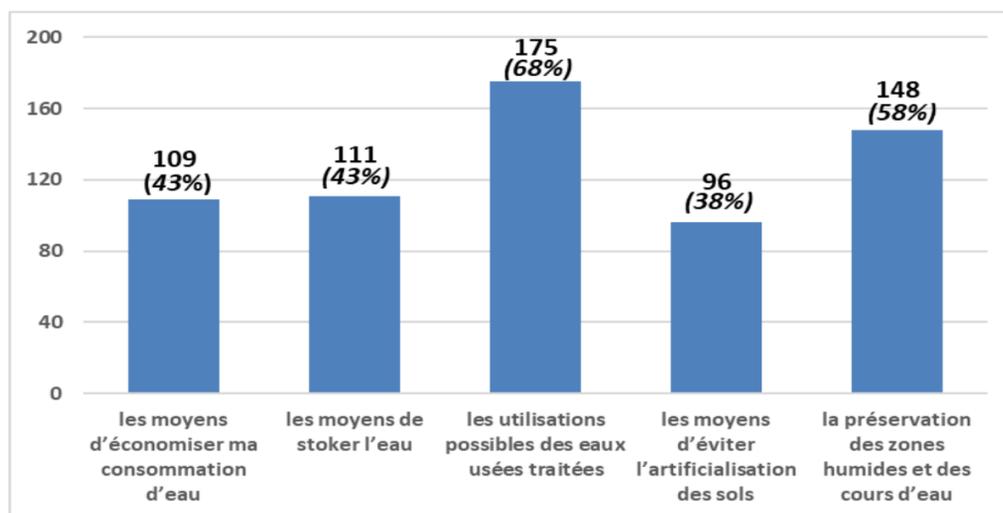
Pour approfondir la réflexion

Vous pouvez retrouver sur le site Internet du CODEV, la méthodologie et l'intégralité des résultats des deux enquêtes réalisées auprès des habitants ainsi qu'un rapport détaillé d'une cinquantaine de pages sur la perception par les habitants des risques de pénurie d'eau, d'inondation et de submersion marine.

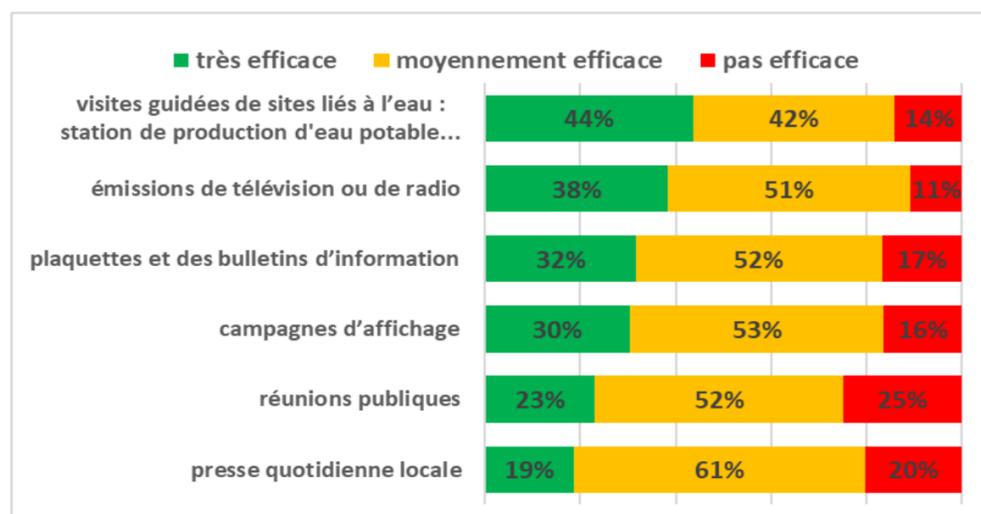


© SMBS. La Seudre à sec – Secteur de l'auberge du Moulin à Saujon - 2012

Sur quels sujets souhaiteriez-vous en priorité obtenir des informations sur le risque sécheresse-pénurie d'eau ?



Quels seraient les moyens les plus efficaces pour diffuser de l'information sur le risque sécheresse – pénurie d'eau ?



Pour contacter le CODEV...

contact@codev.agglo-royan.fr
www.codev-royan-atlantique.fr